

Carnet de  
découverte

Coteaux  
**Calcaires**  
*de l'ouest  
des Vosges*



espaces naturels



Document édité par la Communauté  
de Communes du Pays de  
Neufchâteau © 2012

**Conseil scientifique :**  
Conservatoire des Sites Lorrains  
AAPPMA de Neufchâteau  
Action Rivière Nature (ARN)

**Rédaction :**  
Agence Piment Noir

**Crédits photographiques :**  
Rémi Baille (RB), Julien Dabry (JD),  
Pierre Dardaine (PD), Laurent Godé (LG),  
Yann Godé (YG), Cathy Gruber (CG),  
Philippe Massit (PM), Jean-Paul Maurice  
(JPM), Vincent Munier (VM), Emmanuel  
Patte (EP), Jean-Christophe Ragué (JCR),  
Michel Ribette (MR), Serge Roussé (SR).

**Photographies aériennes :**  
Philippe Massit

**Illustrations :**  
Carole Pourcher

**Conception graphique et réalisation :**  
Agence Piment Noir

**Remerciements :**  
Merci à la bibliothèque-médiathèque de  
Metz pour l'autorisation de reproduction  
de la carte des Naudin (section C05)

Imprimé à 20 000 exemplaires  
par Bialec, Nancy (France) - n° 77783  
sur papier 100% recyclé. Encres végétales.

Dépôt légal mars 2012

# sommaire

Introduction - p 3

Espaces Naturels Sensibles des Vosges - p 4

Carte du territoire - p 8

Le Pays de Neufchâteau de A à Z - p 10

Un paysage de côtes - p 14

Plateaux, coteaux et vallées - p 16

## **D'une vallée à l'autre...**

### **Vallée de la Meuse - p 18**

Plateau de Beauregard - p 20

Prairie de Rouceux et ruisseau de l'Abreuvoir - p 28

Pertes et résurgences de la Meuse - p 32

### **Vallée du Mouzon - p 36**

Pelouse de la Côte de l'Est, Circourt-sur-Mouzon - p 38

### **Vallée du Vair, vallée de la Frézelle - p 44**

Coteau de la Rivière, Autigny-la-Tour - p 46

Pelouse du Potelon, Attignéville - p 52

Pelouse du Cuvegney, Rollainville - p 58

### **Vallée de la Saône - p 64**

Pelouse de la Roche, Villouxel - p 66

Lexique - p 72

(Définitions des mots signalés  
par un astérisque)



# Coteaux calcaires de l'ouest des Vosges

un territoire, une identité...

Si le granit et le grès sont volontiers associés aux Vosges, il en va autrement de nos collines calcaires.

Le découpage sans nuances des manuels scolaires laisse le souvenir de trois zones hachurées : *Montagne, Vôge et Plaine*. Plaine, cette succession rythmée de coteaux, et de vallées ? Il est temps de rétablir quelques vérités géologiques.

Ce « carnet de découverte » est né d'une volonté collective de reconnaissance, car l'ouest des Vosges est bien plus que le simple territoire coloré de nos cartes d'écoliers. Ce livret a pour ambition de mettre en évidence non seulement un patrimoine naturel remarquable mais aussi la cohérence qui relie nos vallées.

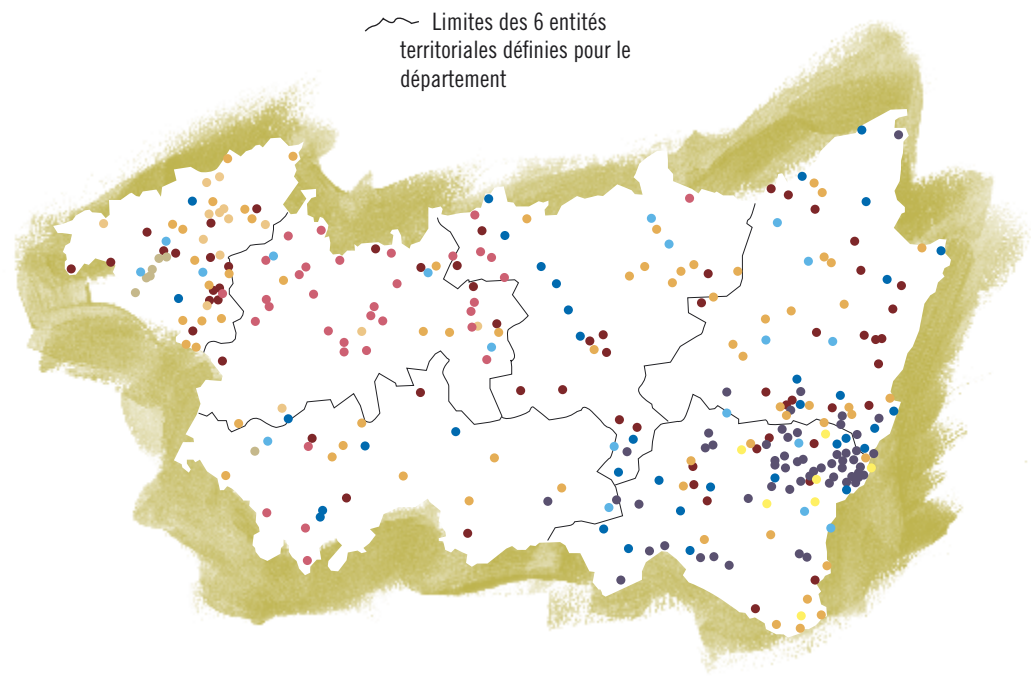
Les pages qui suivent vous feront découvrir des espaces naturels devenus rares en Lorraine : les pelouses calcaires. Elles seront le fil conducteur de votre visite. La singularité de ces habitats entraîne la présence d'espèces vivantes rares et fragiles et à ce titre ils bénéficient du label Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges.

Le patrimoine naturel est un bien commun, sa préservation passe par une prise de conscience collective. Nous espérons que ce livret y contribuera.



# Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges

## Répartition des **Espaces Naturels Sensibles** du département des Vosges




- Carrières, falaises, éboulis et sites à chauves-souris
- Chaumes
- Cours d'eau et forêts alluviales
- Forêts
- Lacs, étangs et mares
- Marais alcalins
- Pelouses calcaires
- Prairies humides
- Tourbières
- Vergers

Depuis les lois de décentralisation de 1985 et 1995, les Conseils généraux sont compétents pour « la préservation, l'ouverture au public et la gestion des Espaces Naturels Sensibles (ENS) ». Dans les Vosges, dès 1995, le Département a initié un recensement des sites d'intérêt écologique et les a intégrés dans un inventaire, qui est l'épine dorsale de la politique départementale en faveur des ENS. Cette politique est fondée sur l'implication des acteurs et partenaires locaux, indispensables maillons d'une préservation pérenne de ces espaces remarquables. À ce jour, près de 50 sites ont été protégés et, pour certains, valorisés et aménagés.

Assurer la sauvegarde des milieux naturels, préserver la qualité des paysages et sensibiliser le public sont les points clés de la politique ENS du Département des Vosges. Plus de 450 ENS ont été recensés pour leur intérêt écologique et patrimonial. Cependant, tous ne bénéficient pas encore d'un statut de protection ou d'actions de valorisation. Le Conseil général accompagne les communes, les communautés de communes, mais aussi les associations et les privés qui s'engagent à long terme dans la préservation de « leur » site. Celui qui s'investit dans la démarche doit conserver à l'ENS sa vocation d'espace naturel, par le biais d'un engagement d'un minimum de 15 ans et l'application d'une gestion biologique (programme d'entretien, de restauration, de valorisation du site concerné). C'est le cas pour les ENS d'Attignéville, d'Autigny-la-Tour, de Bazoilles-sur-Meuse, de Circourt-sur-Mouzon, de Maxey-sur-Meuse, de Neufchâteau, de Rollainville et de Villouxel. Ces sites bénéficient également du soutien du Conseil régional de Lorraine, de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et de la Communauté de communes du Pays de Neufchâteau.





«La géologie est dans les cantons de Neufchâteau et de Coussey aussi curieuse que la botanique, les vallées de la Meuse, du Mouzon et du Vair méritent la visite des naturalistes».


Jean-Baptiste Mougeot  
Médecin et botaniste vosgien (1776, 1858)  
Correspondance à Monsieur le Préfet des Vosges

## *Les* coteaux calcaires *de l'ouest des Vosges*

# À la découverte d'un territoire



## Légendes

- Neufchâteau** Commune
- Rollainville** Commune abritant un site «Espace Naturel Sensible» présenté dans ce carnet
-  GR 714



# Le Pays de Neufchâteau

## de A à Z



### A

#### Antiquité

(-52 à 476)  
La romanisation de l'ouest vosgien semble s'être faite sans heurts et les témoignages de l'époque gallo-romaine sont nombreux sur le territoire. Le musée de Liffol-le-Grand rassemble des objets remarquables de cette période. Soulosse-sous-Saint-Elophie est alors un carrefour commercial important sur l'axe «impérial» Lyon-Trèves et Grand se présente comme un sanctuaire majeur, relié par une voie à *Nasium* (Naix-aux-Forges, Meuse), «La cité des Leuques».



Saint Elophe

### D

#### Déforestation

À partir de la moitié du XII<sup>e</sup> siècle, la déforestation de l'ouest vosgien est significative. La population croît, la forêt recule au profit des zones cultivées et certains écosystèmes profitent de la situation, à l'exemple des pelouses calcaires.

### E

#### Eau

Omniprésente, elle sculpte les paysages, inonde les vallées, creuse le sous-sol, favorise l'implantation humaine et engendre de nombreux écosystèmes. Pourtant, son absence chronique favorise le maintien d'espèces remarquables.



La Meuse

### B

#### Bajocien

Bajocien, Bathonien et Oxfordien identifient, selon leur âge, les trois principales couches calcaires de l'ouest vosgien. Soit une période allant de -171 à -156 millions d'années.

### C

#### Causses

(petits causses vosgiens) - Zone géographique caractérisée par un sous-sol calcaire fissuré et creusé sous l'action de l'eau, à l'image des fameux plateaux des Cévennes.



### F

#### Forges

Minerai de fer, bois en abondance et force hydraulique ont permis le développement de l'activité métallurgique depuis l'époque des Celtes. À Attignéville, le dernier haut fourneau s'est éteint en 1865.



© J.Laurentin - C388

### G

#### Grand

Le village de Grand est appelé encore aujourd'hui «le village aux 1000 puits». C'est autour du culte de l'eau salvatrice que le sanctuaire de Grand fut édifié au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Son amphithéâtre de 17 000 places et son imposante mosaïque, redécouverte en 1883, témoignent de l'importance du site à l'époque de l'empereur Caracalla.



### H

#### Héliophile

Qui aime la lumière. Se dit des plantes qui apprécient une exposition au soleil. Les coteaux calcaires, orientés au sud, offrent les conditions idéales aux espèces héliophiles.

### I

#### Influences

Le pays de Neufchâteau a bénéficié, au fil des siècles, des influences socioculturelles venues des quatre points cardinaux. Cette ouverture géographique a également favorisé les échanges biologiques entre milieux naturels. On parle alors de trame écologique ou de corridor biologique.



### J

#### Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc, née à Domremy en 1412, est sans doute la Lorraine la plus célèbre à travers le monde. Héroïne nationale, sainte et martyre, Jeanne a marqué pour toujours le pays de Neufchâteau. De sa maison natale à la basilique du Bois-Chenu, de la chapelle de Bermont jusqu'à Vaucouleurs, le visiteur peut suivre ses pas.



### L

#### Laves

Lorsque la pierre calcaire se délite facilement en plaques, elle devient un matériau de couverture solide et économique. Les villages de Pargny-sous-Mureau et Villouxel conservent encore des maisons couvertes de laves. La «lavière» désigne le site d'extraction.

### M

#### Meuble

Entre Liffol-le-Grand et Neufchâteau s'est développé un noble savoir-faire lié au travail du bois. Menuisiers, ébénistes et sculpteurs sont entrés dans la légende du meuble de style. De Paris à Dubai, les plus prestigieux palaces ont été conquis par les collections classiques ou les créations contemporaines de ces artisans d'art.



### K

#### Karstique

Définit un paysage d'origine calcaire caractérisé par des phénomènes d'érosion variés. Dans la région de Neufchâteau ce terme désigne surtout les plateaux très secs (plateau de Grand) et les zones de pertes et résurgences.



Pertes de la Meuse



# Le Pays de Neufchâteau

## de A à Z



### N

**Neufchâteau**  
Le nom *Novum castrum* est signalé pour la première fois en 1094. Edifiée par le duc de Lorraine Thierry II, la nouvelle forteresse occupe un carrefour stratégique entre la confluence Meuse-Mouzon, le croisement des voies Lyon-Trèves et l'axe Champagne-montagne vosgienne.

### O

**Orchidées**  
Plantes emblématiques des pelouses sèches, les orchidées sont bien représentées dans l'ouest vosgien. Les naturalistes en dénombrent 14 espèces différentes uniquement sur les sites à pelouse calcaire du territoire. Leur présence est un excellent marqueur de biodiversité et de gestion durable.



### P

**Population**  
Occupée par l'homme dès la préhistoire, la région néocastrienne a vu des fluctuations de populations parfois importantes ; à la croissance des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles succédèrent les famines et les guerres des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Aujourd'hui, l'urbanisation modérée du territoire ouvre des perspectives de développement liées à la qualité de l'environnement et du cadre de vie.



### Q

**Quercus**  
Nom latin du chêne. Le Chêne sessile (*Quercus petraea*) et le Chêne pédonculé (*Quercus robur*) sont les espèces les plus représentées. Moins fragile que le Hêtre et appréciant plus la lumière, le Chêne s'implante volontier en lisière de forêts alors que le Hêtre se réfugie au cœur des massifs boisés.

### R

**Ripisylve**  
Ensemble des arbres et arbustes qui se développent sur les berges des cours d'eau. Saules, aulnes, frênes, viornes, cornouillers, sureaux... sont les essences autochtones (d'origine locale) les plus courantes.



### S

**Statuaire**  
La richesse du patrimoine sacré de l'ouest vosgien est remarquable. L'art de la statuaire s'est exprimé pleinement par l'édification de nombreuses croix de chemin, retables, *pietà* et mises au tombeau. On compte 44 *pietà* dans la région de Neufchâteau. De calcaire ou de bois, ces œuvres sont datées des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

### T

**Tuileries**  
Héritée des Romains, la fabrication des tuiles perdura ici jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les cartes anciennes indiquent clairement ces unités de production. La chapelle de Beauregard, le lavoir de Rouceux sont de beaux exemples d'utilisation de la tuile.



### U

**Urbanisation**  
Si certains villages existent depuis l'époque romaine (Aouze, Grand, Liffol-le-Grand, Soulosse...), la plupart des villes et hameaux s'érigèrent au fil des peuplements francs, mérovingiens puis carolingiens. Au X<sup>e</sup> siècle sont déjà connus : Autigny-la-Tour, Châtenois, Circourt-sur-Mouzon, Coussey, Domremy, Maxey-sur-Meuse, Neufchâteau, Rollainville... La toponymie nous renseigne sur la genèse des lieux. Les terminaisons actuelles en «court» proviennent de la *curtis* latine (ferme, hameau). Ainsi, Circourt est la combinaison du nom d'un Romain : *Ciricus* et de *curtis*. Les toponymes en «ville» suivent le même principe en partant de la *villa*, structure agricole à priori plus importante.

### V

**Voie romaine**  
Axe de circulation majeur de l'empire romain, la voie qui reliait Lyon au pays de Trèves passait par Pompeierre, Neufchâteau et Soulosse. D'autres routes secondaires reliaient Liffol, Grand, Soulosse et Châtenois. Si les voies romaines ont disparu du paysage, les routes actuelles suivent approximativement la trame qu'elles dessinaient il y a 2000 ans.

### W

**War**  
La toponymie de la région est le reflet d'une histoire riche en apports successifs. Gaulois, Romains et Germains ont laissé leur empreinte. D'après les historiens, le suffixe gaulois *war* (l'eau) est identifiable dans les noms de la Vraine et du Vair.

### X

**Xaintois (ou Saintois)**  
Désigne la troisième entité géographique qui compose l'ouest des Vosges, avec le plateau mosellan et le plateau meusien. Plaine argilo-marneuse, la dépression du Xaintois est favorable aux cultures et aux prairies.

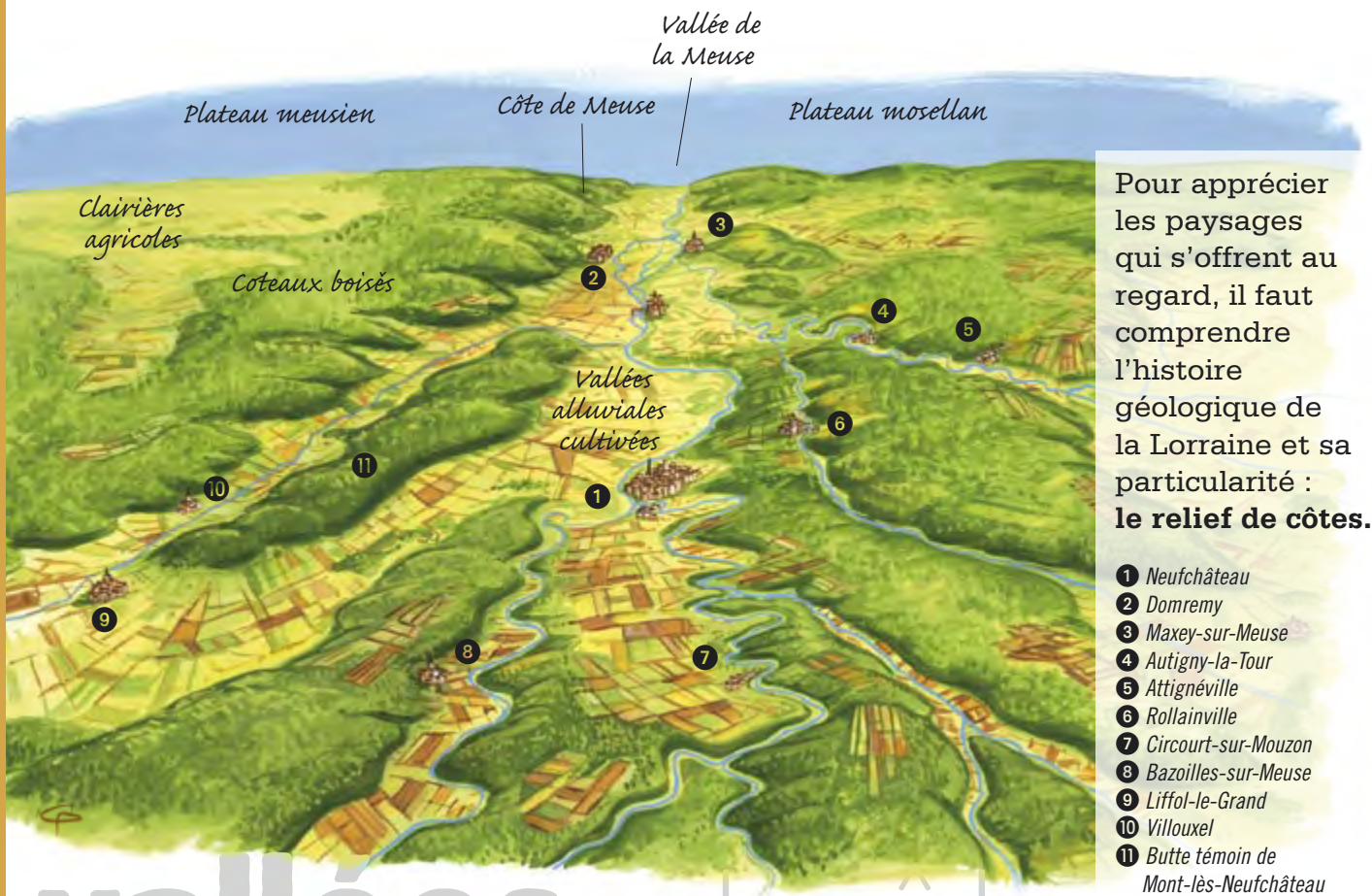
### Y

**Yèble (ou hièble)**  
Le Sureau yèble est une plante herbacée vivace qui apprécie les sols calcaires. La confusion possible avec le Sureau noir, qui lui est un arbuste, est due essentiellement à la ressemblance de leurs baies noires. Les fruits de l'Yèble sont considérés comme non comestibles.

### Z

**Zygènes**  
Petits papillons au vol lent et dérivant. Ils fréquentent les prairies ensoleillées. Les couleurs vives aux reflets métalliques de l'insecte alertent les prédateurs éventuels : cette proie est toxique !





Pour apprécier les paysages qui s'offrent au regard, il faut comprendre l'histoire géologique de la Lorraine et sa particularité : **le relief de côtes.**

- 1 Neufchâteau
- 2 Domremy
- 3 Maxey-sur-Meuse
- 4 Autigny-la-Tour
- 5 Attignéville
- 6 Rollainville
- 7 Circourt-sur-Mouzon
- 8 Bazoilles-sur-Meuse
- 9 Liffol-le-Grand
- 10 Villouxel
- 11 Butte témoin de Mont-lès-Neufchâteau

## Un paysage de côtes

### Sous les orchidées... la plage

Il y a 250 millions d'années (Ma), ce qui est aujourd'hui la Lorraine est une **pénéplaine\*** au relief peu accentué, résultat de l'arasement de l'imposant massif hercynien, comparable à l'actuel Himalaya. Puis, durant 100 Ma, la mer progresse et recouvre périodiquement ces terres. Les dépressions se combent de sédiments continentaux divers. Les eaux chaudes et peu profondes sont propices à la vie : coraux, bivalves et crustacés prolifèrent et laissent des dépôts calcaires très importants.

### Terre en vue

À l'ère tertiaire (-60 Ma), le plissement des Alpes entraîne le basculement des couches géologiques. Le vieux socle hercynien s'élève à nouveau pour former le massif vosgien. L'érosion poursuit son œuvre : les rivières creusent les couches calcaires, de nouveaux paysages se forment.

### L'eau, architecte du paysage

L'ouest vosgien est traversé par de multiples ruisseaux et rivières. Au fil des millénaires, le travail de sape des eaux a abouti au creusement des vallées et à la création de paysages variés et vallonnés.

# vallées et côtes



Relief de côtes typique, depuis la chapelle de Beauregard



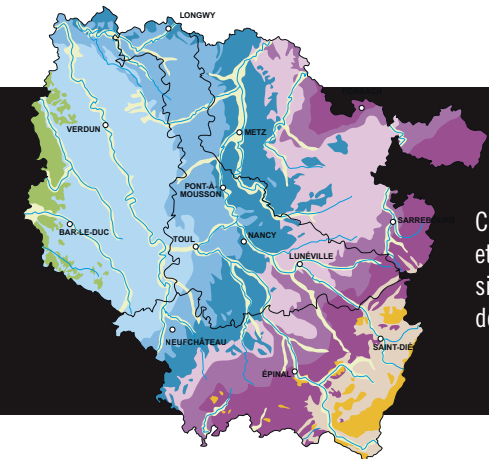
Front de taille de la route à travers la côte de Moselle à Rollainville



Les falaises calcaires de la vallée du Mouzon

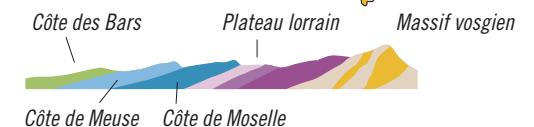


Les méandres du Vair



Carte géologique et coupe simplifiées de la Lorraine

- Calcaires
- Grès du Trias
- Granites et socle hercynien



# Plateaux, coteaux et vallées

## Les plateaux

Nommés aussi **revers de côte**, ces ensembles calcaires au sol relativement pauvre sont inclinés vers le nord-ouest. On distingue le plateau mosellan à l'est et le plateau meusien à l'ouest. Les zones supérieures sont naturellement couvertes de forêts de feuillus aux essences bien diversifiées. (forêt de Neufeys, bois de Bourlémont, bois de Midrevaux...). Plus le plateau s'abaisse, plus le sol s'enrichit, devenant propice aux cultures.

## Les coteaux

En rebord de plateau, le **front de côte**, au dénivelé parfois bien marqué, peut comprendre des terroirs très variés : en bas de pente, les sols argileux et limoneux appellent les labours. Le milieu de pente, bien exposé, favorise l'installation des villages et les cultures sensibles comme la vigne ou les vergers. C'est en partie sommitale, là où affleure la roche, que l'on pourra espérer découvrir l'habitat des orchidées : **la pelouse calcaire**.

## Les pelouses sèches dites calcaires

Elles résultent de la conjugaison d'un sol sec et pauvre, d'une exposition plein sud et d'une action humaine généralement liée au pastoralisme. Les communes de Maxey-sur-Meuse, Villouxel, Autigny-la-Tour, Rollainville, Attignéville ou Circourt-sur-Mouzon abritent et protègent ces milieux naturels remarquables.



## Une vallée, des vallées

Étroite et profonde telle la vallée de la Frézelle, bordée de falaises comme la vallée du Mouzon, large et majestueuse pour la vallée de la Meuse, festonnée de superbes méandres à l'image de la vallée du Vair, une vallée est le résultat complexe de la rencontre des eaux et des couches géologiques plus ou moins tendres. Cette variété géographique offre une qualité paysagère qu'il est bon de souligner et d'apprécier.

Des particularités écologiques remarquables sont liées à ces vallées : prairies humides, tourbières

alcalines, marais, prairies, pertes et résurgences ; autant d'écosystèmes rares et fragiles à connaître et à protéger.

## Les tourbières alcalines

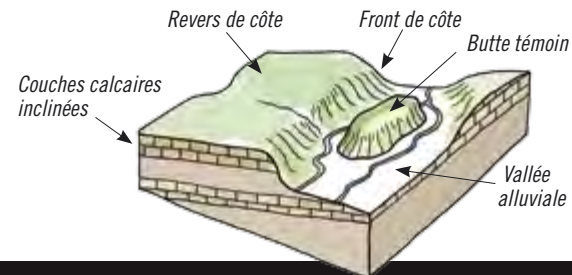
Milieux naturels en régression, les marais et les tourbières de la vallée de la Saône ont pour origine des sources d'eau chargées en calcaire, issues des hauts plateaux voisins. Ces zones humides abritent de nombreuses espèces protégées dont la très rare **Gentiane pneumonanthe**.



## Le fleuve Meuse

Avant de se jeter dans la mer du Nord et de mériter ainsi son nom de fleuve, la Meuse se renforce, au pays de Neufchâteau, des eaux du Mouzon, du Vair et de la Saône.

La Meuse présente deux visages : calme et apaisante en été, indomptable et capricieuse dès l'automne. En période de fortes pluies, les eaux envahissent la plaine. Les prairies préservées, les zones humides et la **ripisylve** jouent alors au mieux leur rôle de régulateur naturel.



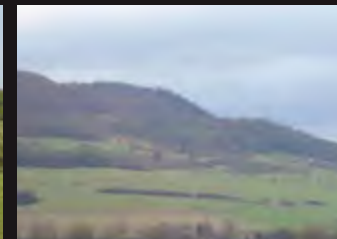
# l'eau et la roche



Plaine alluviale, pentes cultivées et plateaux boisés



Pelouse calcaire à Autigny-la-Tour  
La Meuse en période de crue >



Patrimoine remarquable lié à l'eau, le pont de Rollainville



Pertes et résurgences. La Meuse à Bazoilles-sur-Meuse



Sources au pied de la paroi rocheuse à Villouxel



# Vallée de la Meuse

En suivant les tribulations d'un fleuve



- Plateau de Beauregard - p 20
- Prairies de Rouceux et ruisseau de l'Abreuvoir - p 28
- Pertes et résurgences de la Meuse - p 32

espaces natu

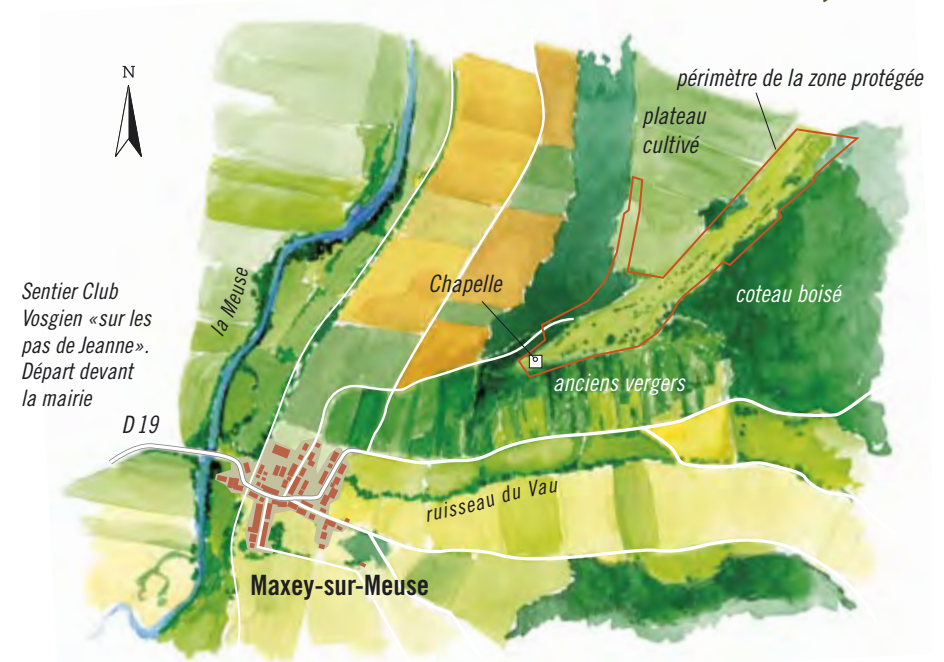
# La pelouse calcaire du Plateau de Beauregard

## Maxey-sur-Meuse



Le plateau de Beauregard à Maxey-sur-Meuse est la plus septentrionale des pelouses calcaires du département. La qualité paysagère du site, son ouverture et sa superficie en font un site exceptionnel.

Vu de la plaine, le promontoire de Beauregard s'impose dans le paysage sans toutefois dévoiler la pelouse calcaire qu'il abrite. Le contraste entre la large plaine alluviale où serpente lentement la Meuse et les coteaux boisés accentue l'attrait des lieux. Depuis le centre du village, des indications guident le visiteur vers un petit parking et le départ du sentier balisé.



### Beauregard le bien nommé

L'arrivée sur le plateau paraît presque brutale, la courte montée suffit à surprendre le visiteur. L'aspect sauvage et dégagé du plateau, les verts changeants de la pelouse et les silhouettes des pins créent une ambiance méridionale inattendue. Ici, l'espace est ouvert sur la vallée de la Meuse, la basilique du Bois Chenu dédiée à Jeanne d'Arc et les coteaux environnants. Vers l'ouest on distingue le relief dit « de cuesta » formé par la côte de Meuse. Plus au nord, la vue porte jusqu'aux éboulis clairs de Pagny-la-Blanche-Côte, distants d'une dizaine de kilomètres. La chapelle Notre Dame de Beauregard, telle un phare posé à la pointe du plateau, ajoute à la sérénité des lieux.

*La chapelle,  
posée là  
comme un  
phare...*



# La pelouse calcaire du Plateau de Beauregard

## Maxey-sur-Meuse

Le site protégé de Beauregard est couvert d'une végétation particulière : la pelouse calcaire. La présence de ce type d'écosystème\*, rare et fragile, est due à des particularités physiques mais aussi à l'activité agropastorale des siècles passés.



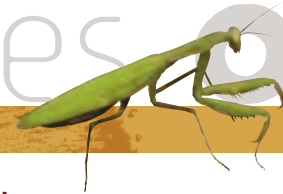
### Soleil, sol sec et perméable : des conditions idéales

La structure calcaire du plateau, conjuguée à une exposition au sud, entraîne une sécheresse importante du sol. Le site est totalement dépourvu de tout écoulement de surface et ne possède aucun plan d'eau, même temporaire.

Les précipitations reçues par le plateau s'infiltrent à travers la roche fissurée pour ressurgir en contrebas. Le village de Maxey capte son eau potable au pied du promontoire.



# les origines et l'évolution



### Sol pauvre, une chance !

La faible épaisseur et la pauvreté du sol ont favorisé le pâturage depuis des siècles. Ce débroussaillage raisonné a largement contribué à maintenir des espaces libres couverts d'une végétation rase : la pelouse sèche calcaire.

### Un petit air du Sud

Ce lieu singulier où affleure la roche abrite des espèces bien adaptées aux conditions de sécheresse, plus habituelles des zones d'influence méditerranéenne que des collines vosgiennes. Les stridulations rythmées des criquets et des sauterelles, la présence de plantes aromatiques comme le Thym ou l'Origan, la course rapide d'un lézard ou la silhouette étonnante d'une Mante religieuse accentuent cette sensation.

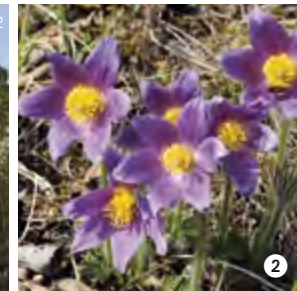
### Le boisement : une évolution naturelle

En l'absence d'herbivores, la pelouse sera, à moyen terme, colonisée par des graminées plus denses puis par des arbustes et enfin par des boisements plus importants. C'est là l'évolution spontanée de ce type de milieu, mais qui conduit à un appauvrissement de la biodiversité.



### La tempête Lothar

La tempête de décembre 1999 a couché au sol plus de la moitié des pins du site de Beauregard. Sur les zones ainsi dégagées, une restauration des pelouses a débuté en faisant appel au pâturage ovin.



- 1 Prunelliers en fleurs en pourtour de la pelouse.
- 2 Dès le mois de mars l'Anémone pulsatilla colore la pelouse rase.
- 3 Anémones en graines



# La pelouse calcaire du Plateau de Beauregard

## Maxey-sur-Meuse

histoire, culture

vallée de la Meuse

Si l'ouest vosgien est fréquenté par les populations nomades du paléolithique, ce sont les Celtes qui s'implantent durablement (dès le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère) sur les plateaux calcaires. Le promontoire de Beauregard est un site stratégique dans la vallée de la Meuse. À l'époque romaine, le village se nomme *Marcieum ad Mosam*.

### Le pays de Jeanne d'Arc

Le point de vue depuis Beauregard est aussi synonyme de voyage historique. Domremy, le village natal de Jeanne d'Arc est bien visible sur l'autre rive de la Meuse. Plus au sud, on découvre la haute flèche de la basilique du Bois Chenu, dédiée à la sainte. Un sentier pédestre balisé conduit le randonneur sur les pas de Jeanne.



AD 88 - J. Laurentçon



### La chapelle Notre Dame de Beauregard

La chapelle initiale aurait été construite par le seigneur Joffroi de Bourlémont vers 1245, pour remercier la Vierge à son retour de croisade. Elle renferme une *pietà* du XIV<sup>e</sup> siècle. Parfaitement intégré au site, l'édifice doit son charme à l'utilisation de tuiles en terre cuite traditionnellement fabriquées à Maxey.



Les tuiles en écaille portent les noms de Poilus de 14-18

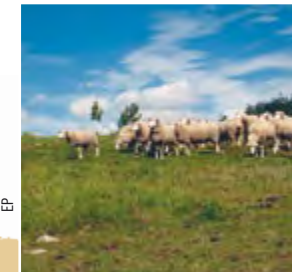
### Des moutons de Jeanne au berger de Maxey

L'étude des cartes anciennes (carte des Naudin 1728-1739) nous enseigne que la plupart des plateaux du pays de Neufchâteau étaient plus ouverts qu'aujourd'hui. À Beauregard, les pâtures et les cultures occupaient une plus vaste zone.

Plus près de nous, le site était pâturé par des ovins jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Après une période d'arrêt, cette pratique est remise en place jusqu'au début des années 1960. L'arrêt définitif du pâturage et le manque d'entretien du plateau ont entraîné une colonisation spontanée rapide des pelouses par les pins.

Ce type d'habitat rare et menacé est qualifié à ce titre dans la directive européenne «Habitats». Il est très fragile: 30 ans sans pâturage ont suffi pour que les 3/4 du plateau soient envahis par les pins. À l'inverse, le sur-pâturage a un impact destructeur sur les invertébrés et la flore patrimoniale.

30 ans sans pâturage = 75% de pelouse en moins...



EP

Pour l'entretien du site, le choix s'est vite porté sur le pâturage extensif: il permet de lutter contre l'embroussaillage tout en respectant l'équilibre écologique du milieu naturel. Un troupeau de moutons est conduit par un agriculteur local, qui respecte un cahier des charges préétabli avec le gestionnaire.

### Corridor écologique

À une échelle plus large, le plateau de Beauregard contribue au maillage entre les pelouses du pays de Neufchâteau et celles de la côte de Meuse, plus au nord, comme Pagny-la-Blanche-Côte.

### Gestion et protection du site

La commune de Maxey-sur-Meuse a initié la protection du plateau de Beauregard, en signant un bail emphytéotique de 99 ans avec le Conservatoire des Sites Lorrains dans le cadre de la politique de préservation des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général des Vosges.

Un sentier de découverte et l'organisation de sorties naturalistes complètent l'aspect pédagogique du site.



PM

protection



Le site protégé de Beuregard compte parmi les pelouses les plus diversifiées de Lorraine. Le patrimoine vivant est ici remarquable.

### Une flore diversifiée

Au total, une trentaine de plantes présentent un intérêt local ou régional. Citons la **Laïche de Haller**, qui est protégée en Lorraine. Les lisières forestières permettent au **Laser blanc**, considéré comme rare en Lorraine et au **Daphné lauréole** de se développer. La faible profondeur du sol n'est pas une contrainte pour les Orobanches. **L'Orobanche de la Germandrée**, **l'Orobanche du Trèfle** et **l'Orobanche du Thym**, toutes les trois considérées comme rares en Lorraine, ont été observées sur le plateau.

### Les emblématiques orchidées

14 espèces d'orchidées ont été recensées sur le site. Parmi elles, les splendides **Ophrys abeille** et **Orchis bouc**, ou la **Goodyère rampante**, petite orchidée blanche qui affectionne les pinèdes. **L'Ophrys bourdon**, comme beaucoup d'orchidées, est associée à un insecte pollinisateur. La plante va utiliser un étonnant mimétisme pour attirer son visiteur.



### Batraciens et reptiles

Le site est particulièrement intéressant pour ce groupe. Malgré son éloignement des principaux systèmes aquatiques locaux, il sert d'habitat d'intersaison pour le **Crapaud commun**, et la **Grenouille rousse**. Ont été inventoriés 4 reptiles : le **Lézard des murailles**, la **Coronelle lisse** (famille des couleuvres), la **Vipère aspic**, présente en faibles effectifs, espèce thermophile peu fréquente en Lorraine qui constitue sa limite nord de répartition, et le **Lézard des souches**, hôte des chablis.



### Sauterelles, criquets et grillons

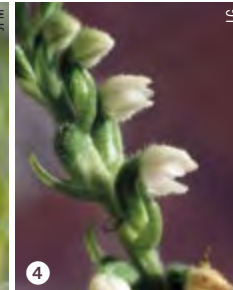
25 espèces d'Orthoptères sont présentes sur la pelouse. Les pelouses **mésophiles\***, aux herbes hautes, sont particulièrement favorables à la **Decticelle bicolore** et à la **Mante religieuse**. Les pelouses plus ouvertes et les secteurs pâturés hébergent une remarquable population de **Criquet des jachères**. Les zones de sol nu et les endroits rocheux sont le domaine de vie exclusif de l'**Œdipode turquoise**, grand criquet aux ailes bleues.

L'espèce phare de ce peuplement est le **Caloptène italien**. Ce criquet aux ailes rouges, lié aux zones écorchées, atteint en Lorraine sa limite septentrionale de répartition.



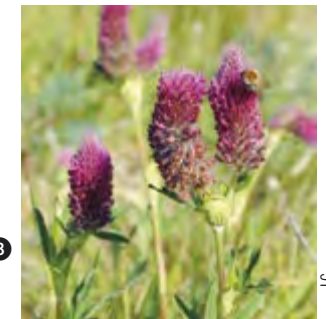
### Papillons

L'abondance et la diversité des populations de papillons de jour (50 espèces) indiquent la grande qualité du site. Nous retiendrons comme espèces phares : le **Flambé**, dont les chenilles se développent sur les jeunes prunelliers et les **Pruniers de Sainte Lucie**, l'**Azuré bleu-céleste**, très présent, le **Damier du plantain**, espèce en voie de régression dans la région malgré la fréquence de sa plante-hôte principale, le plantain.



- 1 La Laïche de Haller apprécie les sols secs
- 2 Les Orobanches sont des plantes sans chlorophylle qui parasitent d'autres végétaux
- 3 Orchis pourpre
- 4 Goodyère rampante
- 5 Orchis bouc

- 6 Coronelle lisse, couleuvre inoffensive
- 7 Prunier de Sainte Lucie et papillon Flambé
- 8 Trèfle rougeâtre
- 9 Cétoines dorées sur Laser blanc
- 10 Le Pipit des arbres fréquente le site

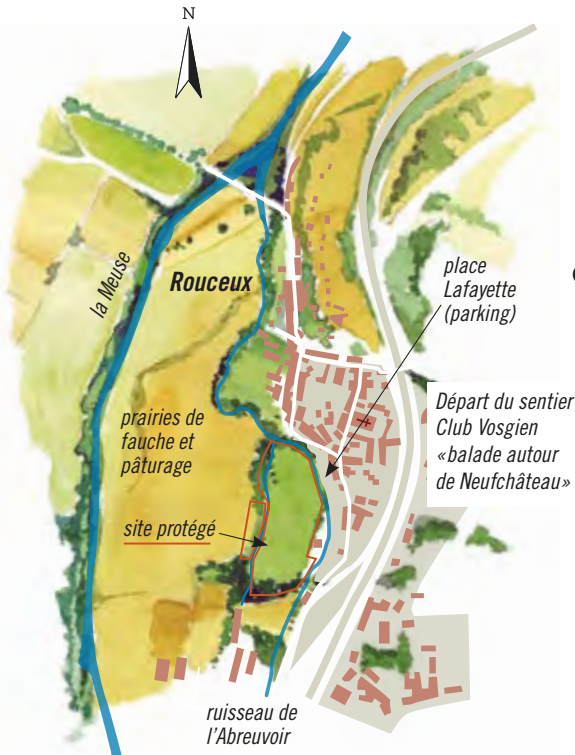




# Ruisseau de l'Abreuvoir et prairie de Rouceux

Neufchâteau

# origines et histoire



En périphérie immédiate de Neufchâteau, le site de l'Abreuvoir présente un intérêt écologique et paysager indéniable. Prairies inondables et ruisseaux forment un ensemble de zones humides protégées.

Depuis la petite place Lafayette, l'accès à l'ancien lavoir est immédiat. De là, la vue embrasse la plaine alluviale. Le vert tendre des saules têtards, l'ondulation des hautes herbes de la prairie, le reflet furtif d'une Truite fario contrastent avec l'espace urbain adjacent.

## Une résurgence de la Meuse

Le ruisseau de l'Abreuvoir a pour origine un fleuve... en effet la Meuse « se perd » en sous-sol à quelques kilomètres en amont. Le réseau karstique souterrain complexe donne naissance à de nouveaux cours d'eau, dont le Ru de Sainte Barbe, affluent du ruisseau de l'Abreuvoir, qui traversent le site, protégé par un Arrêté de Protection de Biotope (APB).

## Prairies inondables et mégaphorbiaie

À hauteur de Rouceux, la vallée de la Meuse est une large plaine alluviale. Le niveau fluctuant des eaux associé à un sol riche en sédiments, sont les critères d'apparition d'une mégaphorbiaie, ensemble végétal de hautes herbes hébergeant des espèces animales spécifiques. Cette large zone non urbanisée est essentielle lors des crues de la Meuse. Épurateurs naturels, prairies, mégaphorbiaies et ripisylves absorbent et freinent l'intensité des crues.

## De l'eau et des hommes

La création et le développement de Neufchâteau (*Novum Castrum*) sont liés à l'hydrographie des lieux, à l'exemple de la confluence Meuse Mouzon qui facilite le franchissement des rivières. L'activité humaine s'est toujours organisée autour des cours d'eau. Tanneries, boucheries, lavoirs, moulins et fonderies ont laissé leurs traces dans la toponymie et le patrimoine local. À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, plus de 50 moulins sont recensés dans la région néocastrienne.

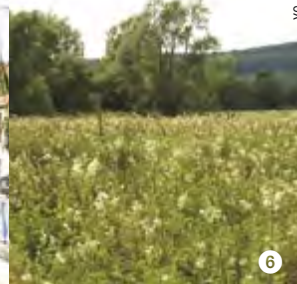


*Paire de jumelles recommandée...*



Vue de Rouceux vers 1955. Les prairies apparaissent nettement entretenues. Fauche et pâturage sont pratiqués jusque dans les années 1980.





## Une vie aquatique bien visible et des espèces plus discrètes

Si le promeneur peut remarquer facilement la présence de Truites fario ou de Chevaines, d'autres espèces réclament plus d'attention, tels le Triton alpestre et le Triton palmé



qui fréquentent les trous d'eau de la prairie. La discrète **Lamproie de Planer** est un poisson sans écailles semblable à une petite anguille. Elle cherche sa nourriture dans la vase.

- 1 Bécassine des marais
- Couple de Triton alpestre,
- 2 femelle, 3 mâle
- 4 Truite fario



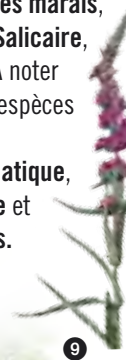
## Un cas d'école

Jusqu'au début des années 1990, le ruisseau de l'Abreuvoir offre un triste spectacle : envasé, étouffé par les remblais, il est le réceptacle des ordures les plus diverses. Le travail de restauration exemplaire engagé par l'association Action Rivière Nature a permis de retrouver un cours d'eau dynamique, où la vie reprend ses droits. La présence du Crapaud commun, de la Truite fario et de la Couleuvre verte et jaune a justifié l'obtention, en 1997, d'un statut de protection forte : l'APPB, Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.

*Remblais, drainage, pollutions des eaux...*

## Flore des prairies humides et flore aquatique

L'espace prairial est occupé par le **cortège\*** classique des zones humides : **Reine des prés**, **Populage des marais**, **Epilobe hirsute**, **Salicaire**, **Iris faux acore**. À noter la présence de 3 espèces remarquables : la **Véronique aquatique**, le **Potamot dense** et l'**Orchis de Fuchs**.



## Avifaune remarquable

Le site présente un intérêt certain pour les oiseaux nicheurs spécifiques des milieux humides mais aussi pour les migrateurs.

Le **Martin pêcheur** et l'étonnant **Cinacle plongeur** se reproduisent ici. On observe quelques espèces de passage, rares et vulnérables, telles la **Bécassine des marais**, la **Sarcelle d'hiver**, le **Grèbe castagneux** ou la **Cigogne noire**.

- 5 Le Tarier des prés vit sur les prairies humides
- 6 Reine des prés
- 7 Martin pêcheur
- 8 Grèbe castagneux
- 9 Salicaire
- 10 Très vieux saule en bordure de prairie
- 11 Cigogne noire
- 12 Le Cinacle plongeur, aussi à l'aise sous l'eau que dans les airs



Le site protégé reste fragile ; cela nécessite la mise en place d'actions de gestion :  
 > conserver les prairies de fauche en partenariat avec les exploitants agricoles (fauche tardive),  
 > favoriser la ripisylve et l'entretien des saules têtards,  
 > contrôler la qualité des eaux.

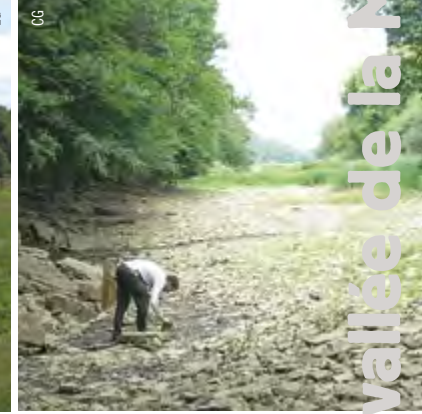
# fragilité

# Disparition d'un fleuve

## Pertes et résurgences de la Meuse

Bazoilles-sur-Meuse - Neufchâteau

# les origines



En amont de Neufchâteau, le promeneur découvrira un phénomène naturel unique en Lorraine : la Meuse disparaît et s'écoule sous son lit habituel pour ressurgir 4 km plus loin, à Noncourt.

Le terme générique de «pertes et résurgences d'un cours d'eau» définit une manifestation géologique toujours associée à un socle calcaire. L'originalité et l'intérêt du site vosgien proviennent de l'importante variation du niveau d'eau selon les saisons, ce qui entraîne une grande diversité d'écosystèmes et la présence d'espèces rares et protégées. Un sentier de randonnée balisé (GR 714) permet l'accès aux pertes de Bazoilles-sur-Meuse.

Zone de résurgences

Noncourt



GR 714

Zone de pertes de la Meuse

Bazoilles-sur-Meuse



*Un Héron cendré est passé par là...*

### Petits causses vosgiens

Entre Bazoilles-sur-Meuse et Neufchâteau, le sous-sol calcaire a évolué en un **réseau karstique** responsable de la disparition de la Meuse. Sous l'action de l'eau, les couches calcaires perméables ont formé un ensemble de fissures, de cavités et de galeries en connexion. L'eau s'y engouffre en accentuant la dissolution du calcaire. À l'instar des grands plateaux cévenols, les massifs calcaires de l'ouest vosgien présentent des phénomènes karstiques. Ici pas de gouffres ou de grottes béantes, mais un fond de vallée où disparaît totalement un fleuve.

### Variation hydrique et biodiversité

Le site des pertes de la Meuse regroupe différents habitats très variés, liés au caractère humide du secteur et au phénomène d'assèchement temporaire du cours d'eau.

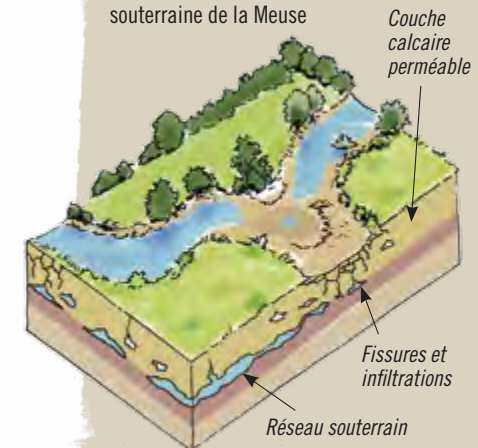
Ces milieux naturels présentent tous un intérêt pour les nombreuses espèces **inféodées** \* qu'ils abritent.



*Les crues laissent des herbes accrochées aux branches...*

### Les réseaux karstiques

Principe de circulation souterraine de la Meuse



Couche calcaire perméable

Fissures et infiltrations

Réseau souterrain

# Disparition d'un fleuve

## Pertes et résurgences de la Meuse

### Bazoilles-sur-Meuse - Neufchâteau



1



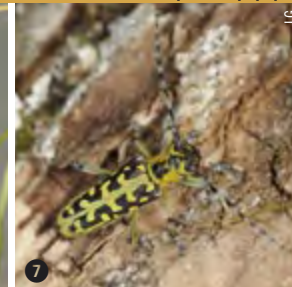
2



3



6



7



8

L'alternance, parfois brutale, des périodes de hautes eaux et d'assec total engendre une gradation des zones humides et favorise le maintien d'espèces adaptées.

#### De la crue à l'assec

Avec une centaine d'espèces identifiées, en majorité **hygrophiles\***, les pertes et résurgences accueillent une grande diversité floristique. Trois espèces remarquables et protégées sont présentes : la **Gratiolle officinale** espèce phare du site, dispose d'un statut de protection national. **l'Inule d'Angleterre**, espèce en forte régression dans les Vosges, bénéficie d'un statut de protection régional. Le **Potamot luisant**, protégé au niveau régional, trouve ici son unique refuge vosgien.



5

- 1 Gratiolle officinale
- 2 Potamot à feuilles luisantes
- 3 Renouée aquatique
- 4 Vanneau huppé
- 5 Inule d'Angleterre

6 Le Rubanier émergé forme des colonies importantes le long du cours d'eau

7 la Saperde à échelons pond dans le bois mort

8 Gomphe à pinces, grosse libellule des eaux courantes

#### Les grands types d'habitats naturels liés aux cours d'eau

##### Mégaphorbiaies

- groupement végétal (communauté) à Reine des prés et communautés associées
- lisières humides à grandes herbes

##### Lit du cours d'eau

- végétation immergée
- masses d'eau temporaires
- bancs de graviers végétalisés
- cariçaies (peuplement végétal de grands carex)
- cours d'eau intermittents

##### Ripisylve

- groupement de saules sur les rives
- bois de frênes et d'aunnes des rivières à eaux lentes



123



Cet écosystème est fragile, les principales menaces qui pèsent sur l'équilibre écologique sont :

- > l'abandon des prairies au profit de cultures intensives
- > la pollution de l'eau (eaux usées et intrants chimiques)
- > la divagation du bétail et la destruction des berges par piétinement
- > l'installation de plantes invasives

fragilité



4



123

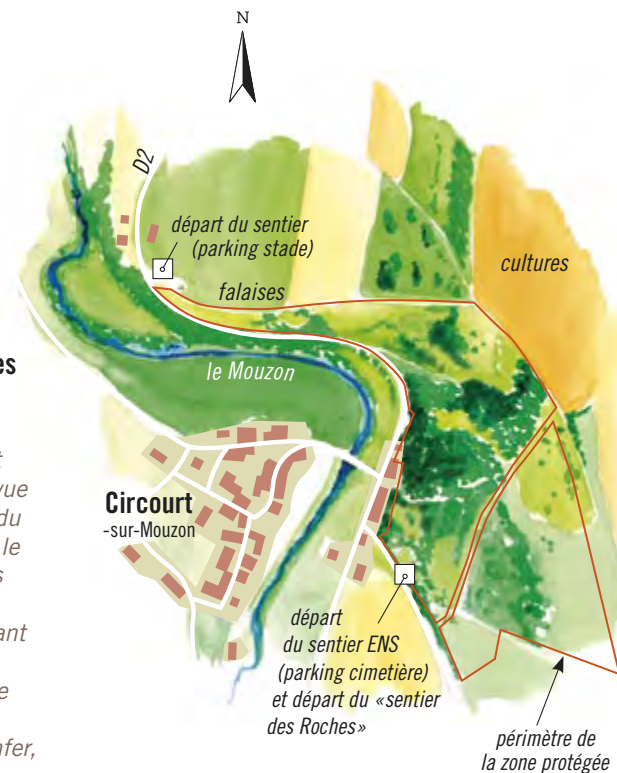
# Vallée du Mouzon

Abrupt des falaises,  
douceur des méandres



- Circourt-sur-Mouzon  
Pelouse calcaire  
de la Côte de l'Est - p 38

espaces natu

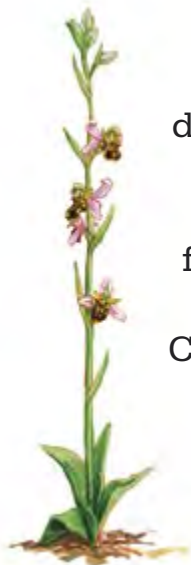


### Balade de roches en grottes

Le sentier d'interprétation du site protégé recoupe l'itinéraire balisé du Circuit des Roches, qui offre une vue imprenable sur les vallées du Mouzon et de l'Anger. Vers le nord, le Sentier des Grottes propose la découverte de formations calcaires intégrant le réseau Natura 2000. Se mêlent ici, histoire, légende et intérêt naturaliste, à l'image de la Grotte de l'Enfer, située dans une érable à l'atmosphère mystérieuse.

Au sud de Neufchâteau, dans un méandre du Mouzon, une succession de falaises calcaires attire le regard. C'est une histoire géologique de 170 millions d'années qui apparaît ici.

Creusée par la rivière, la vallée du Mouzon dessine de nombreux méandres dont les courbes douces contrastent avec la rudesse des affleurements rocheux. À Circourt-sur-Mouzon, le plateau calcaire est accessible par un sentier balisé et permet de découvrir un paysage superbe, mais également un site naturel protégé d'intérêt européen : la pelouse sèche de la Côte de l'Est.



# La pelouse calcaire de la Côte de l'Est

## Circourt-sur-Mouzon

# les origines et l'évolution

vallée du Mouzon

Le village de Circourt-sur-Mouzon dévoile ses origines historiques grâce à la construction latine de son nom, *Ciricis curtis* qui signifie « le domaine de Ciricus ». Cette présence humaine lointaine est à rapprocher du maintien des pelouses sèches.



*En contrebas, les prairies apparaissent comme vues d'avion ...*

2



YG



1

### Milieu secondaire et précieux héritage

Déboisés, pâturés, fauchés par nos lointains ancêtres, certains plateaux calcaires ont pu conserver des zones dégagées. Lorsque le sol le permettait, un habitat de type pelouse sèche s'est maintenu. Ce **biotope\***, parce qu'il est consécutif à l'action humaine, est qualifié de **milieu secondaire** par les scientifiques ; ce terme n'est en rien un jugement de valeur !

La mémoire collective du village a conservé le souvenir de coteaux pâturés et de larges espaces dégagés, où les habitants aimaient venir profiter du panorama. Des photos aériennes datées de 1956 montrent le site entièrement ouvert. C'est l'abandon du pâturage et des prairies de fauche qui engendra le reboisement.



3



4

### Tournée vers le sud

Parmi les pelouses sèches du pays de Neufchâteau, la Côte de l'Est est une de celles dont l'aspect méridional est le plus évident. L'orientation nord-sud de la vallée du Mouzon forme un corridor idéal dans la trame écologique. Cette idée d'ouverture vers le sud se retrouve également dans le patrimoine bâti. Ainsi les historiens parlent d'influence bourguignonne pour décrire le portail de l'église St Michel.



5

### Le Pin noir, un envahisseur récent

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le Pin noir d'Autriche fut implanté sur quelques parcelles du plateau. L'expansion de cette essence, choisie pour sa croissance rapide, est à l'origine de la disparition d'une bonne moitié de la pelouse calcaire.

- 1 Lézard des murailles
- 2 Les falaises vues du site
- 3 Euphorbe petit-cyprès en bordure de plateau
- 4 Genévriers communs
- 5 Mélisse ciliée. Cette plante vivace forme des touffes parfois spectaculaires

### La tempête de 1999

Le passage de la tempête Lothar a marqué les esprits et meurtri le territoire. Cependant, l'impact des vents sur la pinède de la Côte de l'Est est à considérer de façon positive, puisque le résultat en est la réouverture d'une partie du plateau. Depuis, les actions d'abattage et de nettoyage ont permis de restaurer 15% de surface supplémentaire en pelouse.



5

41

# La pelouse calcaire de la Côte de l'Est

## Circourt-sur-Mouzon

# flore et faune remarquables

vallée du Mouzon

La Côte de l'Est offre une variété d'habitats naturels qui en fait sa grande particularité.

Roche nue, pelouses, haies et boisements abritent leurs cortèges respectifs d'espèces rares.



la **Laïche de Haller** et le **Cytise pédonculé** (ou Cytise rampant) complètent la liste des espèces phares. Ces 4 végétaux ont un statut de protection régionale.

### Le cortège des orchidées

L'inventaire des orchidées est très complet puisque 13 espèces sont régulièrement rencontrées. Parmi le genre **Ophrys**, remarquons les **Ophrys abeille**, **O. araignée**, **O. bourdon**. Le genre **Orchis** comprend l'**Orchis militaire** dont le nom est lié à la forme des pétales latéraux, semblables à un casque.

### Reptiles et amphibiens

Le site est particulièrement accueillant pour ce groupe. Les pierriers, les tas de bois et les broussailles sont favorables au **Lézard des murailles**, à la **Coronelle lisse**, à la **Vipère aspic** et à la remarquable **Couleuvre verte et jaune**. Le **Crapaud commun** et l'**Alyte accoucheur** sont présents malgré le manque de zones humides permanentes.

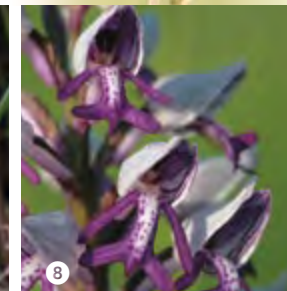
Rappelons qu'en France, tous les reptiles et les amphibiens bénéficient de mesures de protection.

### Le peuple des falaises

Les anfractuosités de la roche abritent de nombreux invertébrés mais aussi quelques chauves-souris comme la **Sérotine commune** et le **Petit Rhinolophe**, qu'il convient de ne pas déranger. En été, l'église du village héberge une colonie de Petit Rhinolophe.

### Flore des dalles calcaires

Les végétaux rencontrés sur la Côte de l'Est sont nombreux et diversifiés, mais les plus originaux se rencontrent sur les affleurements calcaires. La **Fausse capillaire**, une petite fougère, résiste bien à la sécheresse, de même que la **Mélique ciliée**, graminée souvent associée aux Orpins.



- 1 Petit Rhinolophe
- 2 Crapaud (ou Alyte) accoucheur
- 3 La discrète Couleuvre verte et jaune
- 4 Pie Grièche écorcheur (couple)
- 5 Globulaires
- 6 Le Cytise pédonculé dégage un parfum agréable
- 7 Ophrys araignée
- 8 Orchis militaire
- 9 Orchis pyramidal
- 10 Mélitée orangée



### Fragilité et protection du site



Les actions de gestion pratiquées sur la Côte de l'Est sont indispensables au maintien des habitats remarquables. Il est essentiel de lutter contre l'expansion du Pin noir et de préserver la qualité des zones de pelouses. Le pâturage ovin, complété par le passage de quelques chèvres, est une pratique efficace.



# Vallée du Vair

## Vallée de la Frézelle

D'une vallée à l'autre



- Autigny-la-Tour  
Coteau de la Rivière - p 46
- Attignéville  
Pelouse du Potelon - p 52
- Rollainville  
Pelouse du Cuvegney - p 58

espaces natu

# La pelouse calcaire du Coteau de la rivière

## Autigny-la-Tour



Tel un amphithéâtre naturel, le Coteau de la rivière se déploie autour de son village.

L'intérêt patrimonial d'Autigny-la-Tour, la beauté du paysage et la qualité écologique de la pelouse calcaire font de ce site un lieu remarquable.

Vue de la route départementale n°3, la pelouse protégée apparaît nettement en arrière plan du bourg ; l'une et l'autre semblent indissociables dans cet écrin de verdure. On franchira le Vair pour arriver au village et découvrir le charme d'une architecture authentique. À la sortie d'Autigny, la route vous mènera à un petit parking, point de départ du sentier de découverte.



### Une histoire de méandres

On enjambe la rivière en arrivant à Autigny-la-Tour, puis au détour du chemin de terre qui mène à la pelouse, on se laisse surprendre par l'apparition de nouveaux méandres. Est-ce encore le Vair ? Le visiteur trouvera la réponse au sommet du coteau : de là, il découvrira la double boucle de la rivière qui entoure le village et longe le pied de l'escarpement. À l'arrière, le plateau semble se perdre vers l'horizon, apportant une note très «nature» à ce paysage agro-pastoral.



Une boucle presque parfaite taillée par le Vair...

# La pelouse calcaire du Coteau de la rivière

## Autigny-la-Tour

# origines et histoire

À l'instar des autres pelouses calcaires de l'ouest vosgien, le Coteau de la rivière doit son caractère à l'histoire géologique de la région. Le socle sédimentaire du site s'est formé il y a 170 millions d'années sous les eaux de l'océan qui recouvrait alors le territoire.

### Un coteau, un plateau

Le site protégé présente deux aspects topographiques bien distincts : un coteau très abrupt, dont la pente peut atteindre 60% et un plateau, qui se poursuit en pente douce vers le nord. Le croissant formé par le coteau témoigne du travail d'érosion effectué par le Vair. Sur le site, il n'existe aucun écoulement de surface. C'est donc une végétation adaptée au stress hydrique qui domine le Coteau de la rivière.



Ancienne maison forte remaniée par ses différents propriétaires, le château d'Autigny-la-Tour trouve sa personnalité au XVIII<sup>e</sup> siècle grâce aux travaux effectués par le comte de Gondrecourt. Au centre du village, cette élégante demeure propose aujourd'hui des chambres d'hôtes.



Bibliothèque Médiathèque de Metz

### Histoire d'un site, histoire des hommes

La carte des Naudin (1728, 1739) décrit le Coteau de la rivière comme un espace déboisé probablement dévolu à l'élevage et à l'agriculture et ceci depuis sans doute bien longtemps, puisque le village existe dès le XI<sup>e</sup> siècle. Le pâturage ovin a perduré jusqu'à la seconde guerre mondiale.

### Remembrement et abandon des cultures

Jusqu'au remembrement de 1979, plusieurs parcelles du plateau sont exploitées (blé et avoine), puis le pâturage s'étend à nouveau sur la quasi totalité du site. Les conditions sont alors établies pour entamer la phase de protection de la pelouse.

### Des facteurs rarement réunis en Lorraine

Le Coteau de la rivière présente des particularités rarement réunies en un seul lieu : sécheresse élevée du sol, tant sur le plateau que sur le coteau, décalcification importante du substrat, qui entraîne son corollaire d'espèces végétales adaptées et enfin une pratique pastorale régulière, qui conserve le milieu ouvert.



4

### «Les vignes»

À l'est de la pelouse calcaire, un lieu-dit interroge le promeneur : la carte au 1/25 000<sup>e</sup> indique en effet «Les vignes» là où l'œil ne relève que boisements et prairies. Presque partout dans l'ouest vosgien, les coteaux bien exposés étaient autrefois plantés de vignes. Sans doute développée par les Romains, la viticulture fera partie des activités agricoles jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et l'avancée destructrice du *Phylloxera*.

La production locale était importante ; en 1834 on comptait 4500 hectares de vignobles dans l'arrondissement de Neufchâteau.



1



2



3

- 1 Le Vair serpente au pied du coteau protégé
- 2 Vue sur le village depuis le plateau
- 3 Femelle d'Azuré bleu céleste
- 4 Papillon Demi-deuil



### La flore...

Les plantes des pelouses sèches sont bien représentées, notamment le **Cytise pédonculé**, protégé au niveau régional et le **Trèfle scabre**, lui aussi protégé et connu seulement sur 3 autres sites lorrains.

### Batraciens et reptiles

L'absence d'eau sur le plateau ne favorise guère la présence des batraciens traditionnels. En revanche, le **Lézard des murailles**, la **Coronelle lisse** et la **Vipère aspic** trouvent ici des conditions idéales.

### Paradis des insectes

Les populations d'insectes paraissent ici très importantes. Ceci peut s'expliquer par l'éloignement relatif des sources polluantes (produits phytosanitaires), par la diversité des habitats et par le réseau local de pelouses sèches qui permet la migration des espèces.

### Sauterelles, criquets et grillons

Les naturalistes comptent ici la quasi totalité des espèces qu'il est possible de rencontrer sur les pelouses. La **Decticelle bicolore**, le **Criquet des jachères**, le **Caloptène italien**, le **Grillon d'Italie** font partie des Orthoptères remarquables.

Les 16 hectares du site protégé accueillent des espèces animales et végétales remarquables ; certaines trouvent ici leur unique refuge vosgien.



### Compléter les connaissances

Le Coteau de la rivière a rapidement été reconnu comme un site majeur du réseau de pelouses calcaires du pays de Neufchâteau. Depuis les années 1980, les inventaires scientifiques successifs ont souligné la richesse biologique du site. Au vu de l'intérêt des espèces déjà rencontrées, il paraît essentiel de compléter ce travail de connaissance.

### et bien sûr, les orchidées

S'il fallait trouver un attrait biologique supplémentaire, c'est du côté des orchidées qu'il faudrait chercher. 11 espèces sont aujourd'hui répertoriées, dont la rarissime **Orchis sureau** qui forme ici la seule station connue en Lorraine.

À noter également l'abondance d'**Orchis bouffon**, caractéristique des sols décarbonatés.

- 1 Damier du Mélampyre
- 2 Mante religieuse en position d'intimidation
- 3 Orchis sureau

- 4 Orchis bouffon
- 5 Vipère aspic
- 6 Autigny est l'unique site vosgien de l'Ascalaphe souffré
- 7 Le Grillon d'Italie chante dès le crépuscule

### Papillons de jour (Rhopalocères)

Aux beaux jours, l'abondance et la diversité des papillons en vol sont exceptionnelles. Ainsi sur les 62 espèces recensées, une vingtaine revêt une importance particulière. Notons l'**Azuré du thym**, le **Thécla des nerpruns** (seul site des Vosges) l'élégant **Flambé**, et le **Damier de la Succise**, protégé au niveau national.

### Gestion et protection du site

La commune d'Autigny-la-Tour s'est impliquée dans la protection du site en faisant l'acquisition des parcelles concernées et en confiant la gestion biologique au Conservatoire des Sites Lorrains. Le pâturage bovin réalisé par les éleveurs locaux et le débroussaillage mécanique sont des actions essentielles au maintien des espèces spécifiques des pelouses sèches.



# La Pelouse calcaire du Coteau du Potelon

## Attignéville



Si la pelouse du Potelon partage avec sa voisine d'Autigny-la-Tour la même origine géologique, le site d'Attignéville a connu de plus grandes perturbations ; pourtant, sa richesse biologique s'est maintenue.

En suivant la belle vallée du Vair et la route départementale n°3, le visiteur atteindra Attignéville, où se cache la pelouse du Potelon. Il faudra bifurquer vers le centre du village, puis suivre les panneaux indicateurs qui vous mèneront jusqu'au plateau.

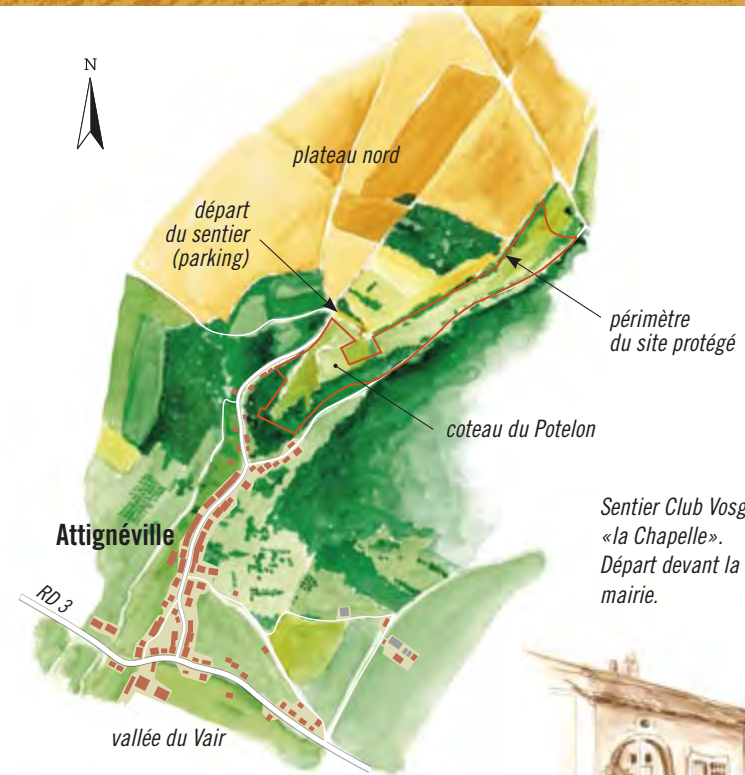


# L'esprit

## L'esprit du lieu



vallée du Vair



Sentier Club Vosgien «la Chapelle». Départ devant la mairie.



### Un espace «sauvage» entre forêts et cultures

Après une montée rapide et relativement abrupte, la route s'aplanit en arrivant sur le plateau. Zone de transition entre les coteaux boisés et les cultures, la pelouse du Potelon s'apprécie comme un espace protégé des regards, invisible depuis la vallée, au caractère «sauvage» marqué. Les traces d'aménagements aujourd'hui abandonnés renforcent le sentiment de retour à une certaine naturalité.

*Un site qui semble protégé des regards*

# La Pelouse calcaire du Coteau du Potelon

## Attignéville

Qualifié d'habitat d'intérêt européen, le Potelon abrite des espèces patrimoniales, rescapées des lourdes activités humaines.

La genèse du Potelon ressemble fort à celle des autres pelouses de l'ouest des Vosges. Après les grands défrichements, l'activité agro-pastorale et l'exploitation rationnelle de la roche ont permis le maintien de communautés végétales typiques des pelouses sèches calcaires.



Bibliothèque Médiathèque de Metz



### Une forte pression humaine

La carte des Naudin (1728, 1739) représente nettement l'éperon du Potelon totalement ouvert. La pratique du pâturage ovin subsista jusqu'en 1950. Puis, le boisement spontané ou volontaire gagna sur la pelouse. À partir des années 1970, l'aménagement d'un terrain de basket puis de football, les dépôts de matériaux et les remblais mettent à mal l'intégrité de la pelouse originelle.



1

*De l'eau, du bois et du minerai*

La vallée du Vair connut une industrie de fonderie relativement importante. Mentionné dès 1521, le «fourneau» d'Attignéville employait 60 ouvriers en 1850. On y fabriquait des pièces mécaniques, des éléments de fontaines et de décoration. La matière première était entièrement locale : l'eau du ruisseau, le charbon de bois de la forêt de Neufeys et le minerai extrait sur le territoire de la commune. Le haut-fourneau fonctionna jusqu'en 1865.

# origines

## et évolution



2

### Une protection récente et volontariste

L'inscription du site à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges date de l'an 2000. La commune d'Attignéville s'engage alors dans la protection de la pelouse par le biais d'un bail emphytéotique de 99 ans au profit du Conservatoire des Sites Lorrains, qui en assure la gestion.

### La naturalité reprend ses droits

L'abandon progressif des terrains de sport, les actions de fauchage et de nettoyage, permettent d'espérer une restauration de certains habitats comme les éboulis, issus des carrières abandonnées, recolonisés par les orpins et les criquets.

### Processus d'évolution des pelouses calcaires



#### Stade du pâturage ancestral (pelouse xérophile\*)

> Forte valeur patrimoniale des espèces.

- Actions de préservation et de sensibilisation

#### Stade pâturé de façon extensive (pelouse mésophile\*)

> Mosaïque d'habitats (zones rases et enherbées, bosquets...)  
> Grande diversité biologique mais les espèces sont moins spécialisées.

- Actions de gestion : fauche tardive des secteurs non pâturés

#### Stade dégradé préforestier

> Le boisement naturel ou volontaire referme la pelouse  
> Chute de la diversité biologique.

- Actions de gestion : abattage ciblé



3

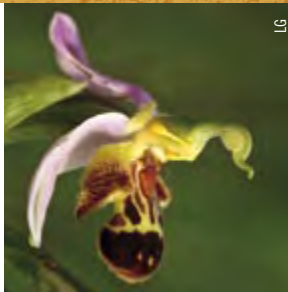
1 Logement des ouvriers du haut fourneau d'Attignéville

2 Decticelle verrucivore, réputée mangeuse de verrues

3 Plantation de Pins noirs



1



2



3

Aux beaux jours, le visiteur est surpris par le grand nombre de papillons, signe que la diversité du vivant est ici exceptionnelle. Ainsi, plus de 200 espèces botaniques ont été relevées.

Connu de longue date des amateurs d'orchidées, le site d'Attignéville bénéficie désormais d'inventaires scientifiques approfondis. Il est raisonnable de penser que d'autres espèces sont encore à recenser (insectes, champignons, reptiles...). À ce jour, plus de 460 espèces végétales et animales sont identifiées.

### Escarpements et éboulis rocheux

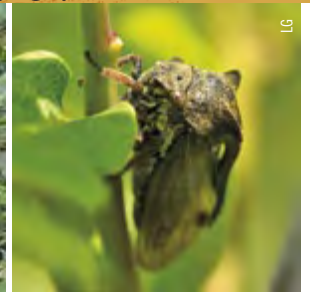
Très localisés sur le Potelon, les affleurements rocheux abritent la **Mélisse ciliée**, une belle graminée appréciant chaleur et lumière (espèce dite thermophile et héliophile) ainsi que le **Centranthe à feuille étroite** présente en Lorraine seulement dans le secteur de Neufchâteau.



6



7



8

### Pelouses, au pluriel

Les zones herbacées du site présentent des différences de hauteur et de densité. Là où le sol est maigre on rencontrera des espèces basses comme le **Cytise pédonculé** ou le **Thym**. L'**Origan commun** ou la **Fétuque rouge** se développent parmi les herbes plus hautes.



9

### Fourrés et arbustes

En bordure de pelouse, les fourrés sont composés d'arbustes qui supportent bien la sécheresse du sol, telle l'**Épine-vinette**, le **Prunier de Sainte-Lucie** ou le **Groseiller des Alpes**, espèces devenues rares en Europe. Ces ensembles arbustifs sont particulièrement favorables aux oiseaux dont la **Pie-grièche écorcheur** et l'**Alouette lulu**, espèces protégées en France.

### Insectes à tous les étages

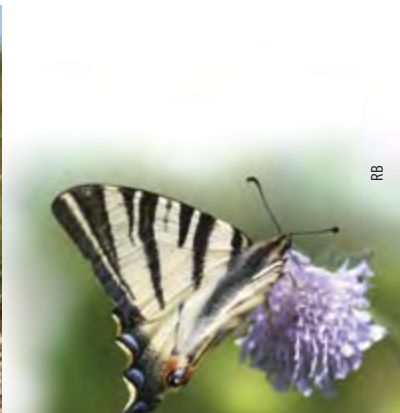
Les insectes occupent les lieux en fonction des structures de végétations. La diversité au Potelon est impressionnante : **47 espèces** de papillons de jour dont le **Damier de la Succise**, protégé en France, **26 espèces** d'Orthoptères (criquets, sauterelles, grillons...) dont l'emblématique **Caloptène italien**.



Plus de 460 espèces recensées sur 9 Hectares !



4



5



10

- 1 Orchis homme-pendu
- 2 Ophrys abeille
- 3 Mélisse ciliée
- 4 Sedum blanc et Sedum âcre, espèces pionnières des éboulis calcaires
- 5 Papillon Flambé
- 6 Œillet des Chartreux
- 7 Épine-vinette
- 8 Demi diable, petit insecte cornu, cousin des cigales
- 9 Origan commun
- 10 la Néottie nid d'oiseau est une orchidée

### Espèce «parapluie»

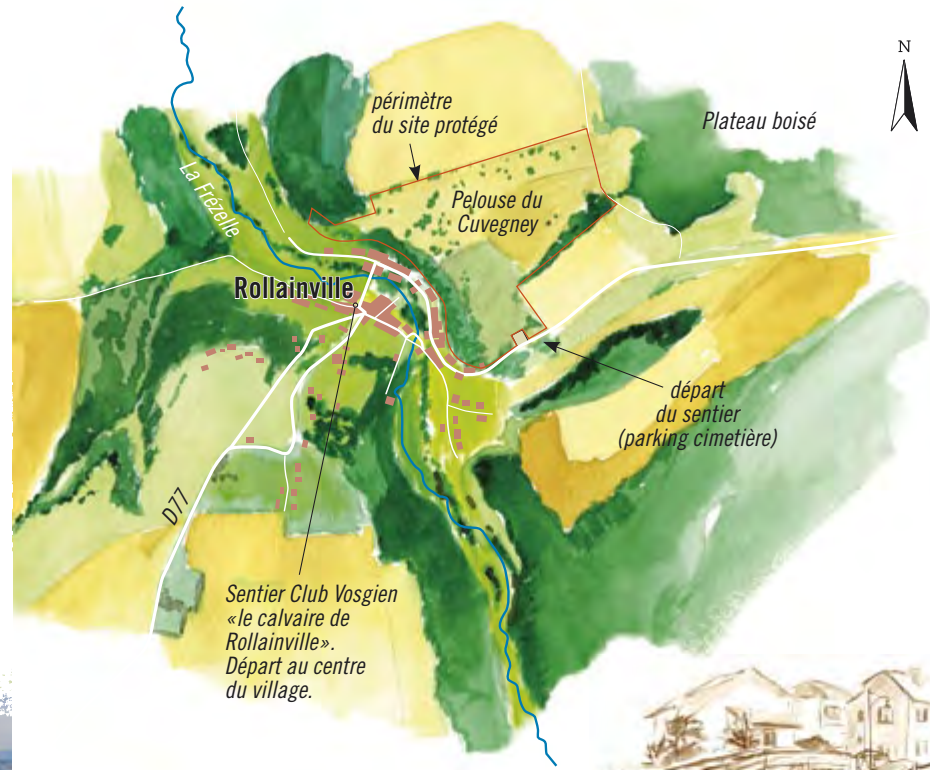
L'avenir d'une espèce menacée est étroitement lié à la protection de son habitat. Désigner une espèce «parapluie» permet, par voie de conséquence, la protection des autres formes de vie qui partagent les mêmes besoins écologiques. Le Damier de la Succise peut être qualifié d'espèce parapluie pour les pelouses sèches calcaires.



À l'approche de Rollainville, c'est un double étonnement qui saisit le visiteur : la vision d'un village au charme immédiat et l'arrière plan inattendu d'un coteau où se découpent les silhouettes des pins et des genévriers.



À peine visible depuis la route principale, Rollainville sait se faire discrète. La « descente » s'effectue en empruntant la D77 qui aboutit au cœur d'un village lorrain traditionnel regroupé autour de ses deux rues principales. Il faudra franchir un gué pavé remarquable, puis se diriger vers le cimetière pour enfin découvrir le second joyaux de Rollainville : sa pelouse calcaire.



*Un pont magnifique réservé aux piétons, les véhicules passent à gué...*

### De si belles pierres

La pierre calcaire est omniprésente à Rollainville : taillée, sculptée ou affleurant le sol, elle participe à l'esthétique du village et aux particularités écologiques du milieu naturel.

Avant d'entreprendre la découverte de la pelouse du Cuvegney, on prendra le temps d'admirer l'église Saint Rémi dont les cloches sont encore animées par un « vrai » sonneur et le pont-gué qui franchit la Frézelle. Ces ouvrages sont classés Monuments historiques.







Durant des siècles, les activités raisonnées de pâturage et d'extraction de la roche (lavières) ont eu une influence positive sur le maintien d'un espace ouvert.

Un plateau des Cévennes ?

Le vol d'un criquet aux ailes bleues, les silhouettes « en pinceau » des genévriers, le tapis ondulant de graminées évoquent plus sûrement un site méridional qu'un coteau vosgien.



2



4



43 hectares de pelouse en 1949 et seulement 18 en 1989...



Les années 60

La pratique du pâturage, qui garantissait l'intégrité de la pelouse sèche, a été abandonnée dans les années 1960. S'en est suivie la colonisation par les arbres. La mise en culture d'une partie du plateau a transformé définitivement la qualité du sol et a entraîné un appauvrissement écologique de cette zone.

la prise de conscience des années 1980

À l'image d'autres sites naturels de la région, c'est le travail préliminaire de naturalistes passionnés qui a initié la protection de cette pelouse. L'engagement, dès 1988, de la commune de Rollainville a permis de concrétiser cette prise de conscience. Aujourd'hui la pelouse du Cuvegney s'intègre dans le réseau des pelouses calcaires protégées de l'ouest des Vosges.

Et demain

La gestion du site consiste à maintenir les zones refuges pour la faune et la flore spécifiques des pelouses calcaires sèches. La reprise du pâturage ovin, ou la mise en place d'actions ponctuelles de débroussaillage ont une action bénéfique et mesurable sur la biodiversité du lieu. Certaines espèces font leur retour, laissant espérer une progression constante.

- 1 Brome érigé, graminée représentative de la pelouse
- 2 Genévrier commun
- 3 Ancienne lavière
- 4 Vue générale du coteau
- 5 La croix du XVIIe siècle domine le village et semble protéger la pelouse

L'Anémone pulsatille et l'œuf de Pâques



La décoration des œufs de Pâques était autrefois une pratique populaire très suivie. La décoction de certaines plantes permettait de fabriquer des colorants naturels et économiques. La couleur bleue était obtenue grâce à la Pulsatille. Aujourd'hui, il est déconseillé de cueillir les fleurs de la pelouse, le site est protégé !



3



1

JPM

# Pelouse calcaire

## Pelouse du Cuvegney

### Rollainville



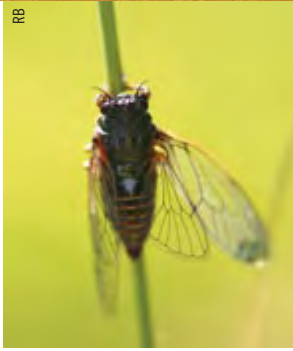
# flore et faune remarquables

### Les insectes, rois de la pelouse

La plupart des insectes **phytophages\*** sont très «spécialisés» dans leur choix alimentaire et sont étroitement liés à une espèce végétale. La richesse entomologique est donc dépendante de la diversité de la flore.

La pelouse du Cuvegney est un lieu de prédilection pour de nombreuses familles d'insectes, preuve de l'importance écologique du site.

58 espèces de papillons de jour, 44 espèces de papillons de nuit, 32 espèces de coléoptères, 20 espèces d'orthoptères (criquets, sauterelles, grillons) ont été identifiées sur la pelouse.



Plus fréquents au sud de la France, certains insectes ajoutent à la singularité des lieux : la **Petite Cigale de montagnes**, plutôt rare en Lorraine ; l'**Ascalaphe** qui ressemble à un croisement improbable entre libellule et papillon ; ou encore l'**Ædipode turquoise**, criquet aux ailes colorées qui cohabite avec l'élégante **Mante religieuse**.



- 1 Papillon Mélitée noirâtre
- 2 Le Dorcadion est un coléoptère de la famille des longicornes. Il a la particularité de vivre au sol, alors que ses congénères fréquentent les arbres ou les hautes herbes.
- 3 Petite Cigale de montagne
- 4 Ædipode turquoise
- 5 Azuré des Coronilles
- 6 Epipactis brun rouge



### Les oiseaux

Prédateurs naturels des insectes, les oiseaux profitent de la richesse du site. On remarquera le **Pipit des arbres** qui établit son nid au sol, le **Bruant jaune** qui affectionne les buissons, l'**Alouette lulu** au vol acrobatique. On notera la présence de la **Pie-grièche écorcheur**, remarquable chasseresse. Cet oiseau est en nette régression en Europe. Le plateau dégagé est aussi un site de prédation pour le **Milan royal** et le **Faucon crécerelle**.



### Plaidoyer pour les champignons

Certes moins chatoyants et plus discrets que les orchidées, les champignons inféodés aux pelouses calcaires sont à considérer, eux aussi, comme des espèces déterminantes de ce type d'habitat naturel.

- 7 Lin à feuilles étroites
- 8 Mélampyre des champs
- 9 Ophrys bourdon
- 10 Milan royal
- 11 Bruant jaune



Au même titre que l'**Ophrys bourdon**, un petit champignon apparaît comme emblématique des pelouses calcaires sèches : l'étrange **Entolome à pied vert**, facilement identifiable par sa couleur vert jaune presque fluorescente.

### La sociologie des champignons

Les pelouses calcaires sèches semblent à priori peu propices au développement des champignons. Pourtant, les mycologues relèvent la présence d'espèces rares et diversifiées. Parmi cette fonge, les scientifiques identifient des associations d'espèces étroitement liées à certains types d'habitats. Ces cortèges fongiques sont d'excellents indicateurs écologiques et présentent un grand intérêt pour identifier et protéger les biotopes menacés.



# Vallée de la Saône

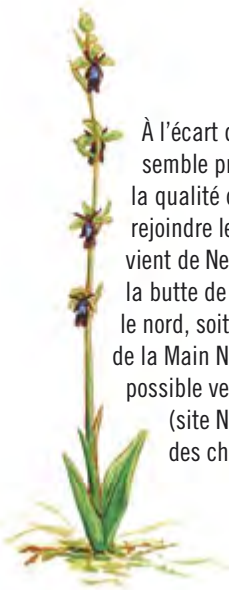
Entre zones humides  
et pelouses sèches



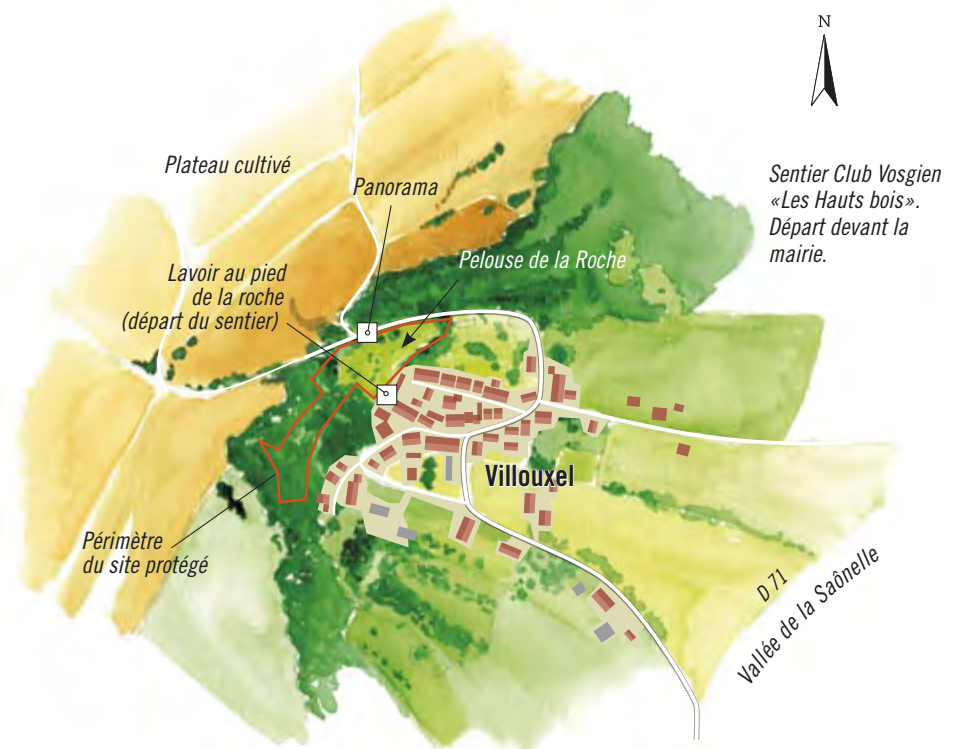
- Villouxel,  
pelouse calcaire  
de la Roche - p 66

espaces natu

Le village de Villouxel compte trois espaces naturels remarquables, dont la pelouse calcaire de la Roche. D'une superficie de 1,5 hectare, il s'agit de la plus petite pelouse du réseau du pays de Neufchâteau. Elle abrite néanmoins des espèces uniques sur le département.



À l'écart des grands axes, Villouxel semble préserver jalousement la qualité de ses paysages. Pour rejoindre le village, il faudra, si l'on vient de Neufchâteau, soit contourner la butte de Mont-lès-Neufchâteau par le nord, soit franchir ce relief par le col de la Main Noire, d'où un crochet est possible vers le fort de Bourlémont (site Natura 2000 pour l'hivernage des chauves-souris).



*Au loin, les tours du château de Bourlémont surveillent la plaine...*

## Une douce vallée verte

Villouxel se situe entre l'imposant plateau boisé de Midrevaux et la butte de Mont-lès-Neufchâteau. Orientée sur un axe nord-sud, la vallée de la Saône offre un corridor de verdure de Frebécourt à Liffol-le-Grand. Le village, posé sur une pente douce, a conservé une architecture traditionnelle qui contribue au charme de ses ruelles. Un sentier de découverte traverse la pelouse; le départ peut se faire par le haut du village ou à partir de l'étonnant lavoir situé au pied de la Roche.

# Pelouse calcaire

## Pelouse de la Roche

Villouxel

Relativement isolée des autres pelouses de l'ouest des Vosges, le site de la Roche marque sa différence par sa situation en front de Côte de Meuse.

### Une vallée de zones humides

Au pied de la Côte de Meuse, la Saône a formé une vallée en entaillant le massif calcaire d'origine corallienne. Des couches d'argiles imperméables tapissent le fond de la vallée, entraînant la formation de marais et de tourbières alcalines. Ces milieux naturels, particulièrement fragiles, sont inscrits à ce titre à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges.



### Des plateaux perméables et secs

En opposition au fond de vallée, les reliefs calcaires entourant la Saône sont perméables et laissent s'infiltrer les pluies. À l'ouest, en bordure de plateau et lorsque le sol s'amincit, la pelouse calcaire apparaît.



L'Azuré des mouillères et la Gentiane pneumonanthe sont des espèces remarquables des marais alcalins

# origines

## et histoire



### Evolution vers l'enfrichement

Pâturée par des ovins puis des bovins jusqu'en 1954, la pelouse connut ensuite une évolution naturelle classique: la colonisation arbustive. La fermeture définitive du milieu entraînerait une banalisation des espèces et la disparition d'une flore et d'une faune typiques des pelouses sèches calcaires.

### Un village indissociable de sa pelouse

Villouxel est physiquement lié à sa pelouse calcaire. Accolé au coteau, le village s'est inséré dans le relief, profitant de la bonne exposition du lieu et de la roche comme matériau de construction. Nul doute que la ressource en eau fut également un argument décisif pour l'installation des premiers habitants. Appelé «lavoir», un imposant bassin reçoit les eaux transparentes en provenance du plateau.

### Adopter c'est préserver

Les habitants sont attachés aux particularités de leur village. Les affleurements rocheux, la qualité du paysage et la présence d'un espace naturel d'intérêt européen sont aujourd'hui reconnus comme des richesses patrimoniales.

La commune a formalisé cette reconnaissance en protégeant la pelouse par la signature, en 2006, d'un bail emphytéotique de 99 ans au profit du Conservatoire des Sites Lorrains.

- 1 Les eaux limpides du lavoir
- 2 Toiture de «laves»
- 3 Vue depuis la pelouse
- 4 Plantainthère à 2 feuilles
- 5 Anémone pulsatile



De la pierre nue aux lisières arbustives, le site de la Roche offre une belle diversité d'habitats.



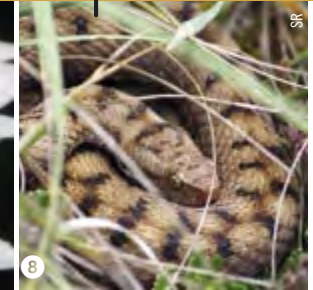
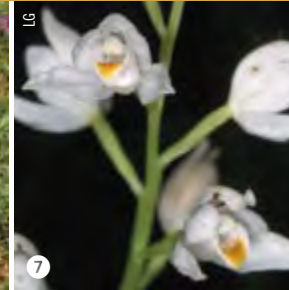
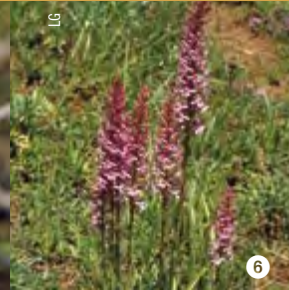
**Varié et coloré : le monde des insectes**

Malgré sa faible superficie, de nombreuses familles d'insectes cohabitent sur le site de la Roche.

Le **Tetrix calcicole**, un petit criquet, recherche la chaleur des zones dénudées, le **Criquet des mouillères**, très abondant, recherche les herbes plus denses.

Sur les arbres bien exposés vit un étonnant insecte de la famille des Cicadelles : le **Grand Diable**. Ses excroissances « monstrueuses » lui ont valu son nom.

Volant lentement de fleur en fleur, les papillons **Zygènes** apprécient l'endroit : 6 espèces sont recensées, ce qui est remarquable.

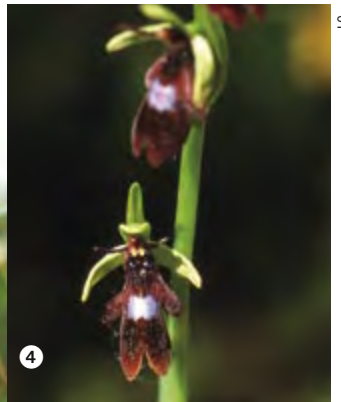


**Graminées et orchidées**

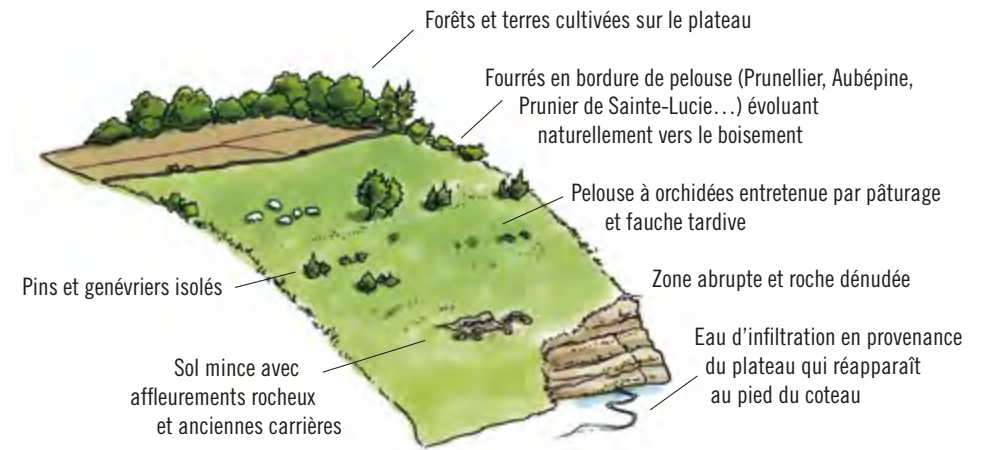
La **Fétuque de Leman** et le **Brome érigé** sont deux graminées qui caractérisent les formations végétales des pelouses calcaires.

Le site de la Roche abrite 2 espèces particulièrement rares et fragiles d'où leur protection nationale : il s'agit du **Pigamon des rochers** et de l'**Aster amelle**.

L'**Ophrys mouche**, l'**Orchis homme-pendu** et la **Platanthère à deux feuilles**, font partie des 13 espèces d'orchidées connues sur la pelouse.



**Portrait d'une pelouse type de l'ouest des Vosges**



- 1 Grand Diable
- 2 Decticelle bicoloré
- 3 Zygène de la Filipendule
- 4 Ophrys mouche
- 5 Papillon Petite violette
- 6 Orchis moucheron
- 7 Céphalanthère à grandes feuilles
- 8 La Vipère aspic fréquente la pelouse
- 9 Globulaire allongée
- 10 Aster amelle, plante protégée en France



# Lexique \*

Définitions des mots signalés dans le texte

---

## Biotope

Littéralement, un biotope est un type de lieu de vie. Il définit un milieu naturel qui offre des conditions d'habitat favorables aux espèces animales et végétales.

---

## Corridor écologique

Lieu de passage qui relie des espaces naturels favorisant la circulation des animaux et des plantes. Par exemple, un cours d'eau et la végétation de ses berges constituent un corridor écologique.

---

## Cortège

En écologie, le terme «cortège» désigne un ensemble d'espèces partageant un même milieu naturel.

---

## CSL (Conservatoire des Sites Lorrains)

Le CSL est une association qui agit pour la protection du patrimoine naturel de Lorraine. Sa mission est reconnue d'utilité publique. Le CSL intervient selon 4 axes fondamentaux : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation des espaces naturels de Lorraine. Le Conseil général des Vosges a confié au CSL l'animation de la politique départementale des Espaces Naturels Sensibles.

---

## Ecosystème

Désigne un système naturel formé par un environnement (biotope) et par l'ensemble des espèces qui y vivent (biocénose).

---

## Hygrophile

Caractérise une forme de vie (essentiellement végétale) qui se développe dans un environnement fortement humide.

---

## Inféodé

Se dit d'une espèce animale ou végétale dépendante pour sa survie d'un milieu ou d'une autre espèce. Par exemple, un papillon est souvent inféodé à une seule plante.

---

## Mésophile

Se dit d'une espèce ou d'un groupement d'espèces qui se développe dans des conditions environnementales modérées (humidité et température). La pelouse mésophile est intermédiaire entre la pelouse xérophile et le stade préforestier.

---

## Natura 2000 (réseau)

Définit un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs habitats. Natura 2000 concilie préservation de la nature et préoccupations socio-économiques.

---

## Pénéplaine

Désigne en géographie, un large espace au relief faible résultant d'une longue érosion.

---

## Pionnière (espèce)

En écologie, désigne une espèce qui est la première à coloniser un milieu «nouveau» ou fraîchement perturbé (éboulis, trouée forestière, sol retourné, etc.).

---

## Phytophage

Se dit d'un organisme vivant qui se nourrit de végétaux.

---

## Thermophile

Caractérise un organisme vivant qui apprécie la chaleur

---

## Trame écologique

Concept qui définit les continuités écologiques entre territoires. Le Grenelle Environnement a mis en place le principe de «Trame verte et bleue», outil qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent pour permettre aux espèces de circuler et d'accéder à des zones vitales.

---

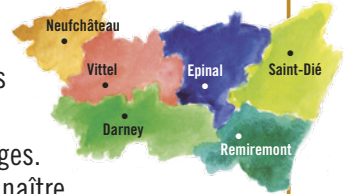
## Xérophile

Qualifie une espèce (ou un ensemble d'espèces) organisée pour résister à la sécheresse.

---

# Coteaux calcaires de l'ouest des Vosges

Si les Vosges offrent une belle variété de milieux naturels, certaines zones du territoire présentent une « identité » écologique plus marquée. C'est pourquoi notre département a pu être divisé en six entités biogéographiques, dont celle du pays de Neufchâteau et de ses coteaux calcaires, qui abritent de nombreux sites naturels remarquables.



Ce carnet propose une découverte de cette partie des Vosges.

Guide pratique et pédagogique, il a été pensé pour faire connaître à chacun un réseau de sites singuliers, protégés et valorisés dans le cadre de la politique des Espaces Naturels Sensibles du Département des Vosges.

Le fil conducteur en est certes les pelouses calcaires, élément naturel révélateur de ce secteur, mais les activités humaines, indissociables de notre environnement, y trouvent également une large part.

Le patrimoine naturel présenté ici est rare et fragile. Aidez nous à le protéger en respectant ces quelques consignes :



## Communauté de Communes du Pays de Neufchâteau

2 bis av. François de Neufchâteau  
88300 NEUFCHÂTEAU  
Tél. 03 29 94 08 77  
[www.paysdeneufchateau.com](http://www.paysdeneufchateau.com)



Conservatoire des Sites Lorrains  
14 rue de l'Eglise - 57930 FÉNÉTRANGE  
Tél. 03 87 03 00 90  
[www.cren-lorraine.com](http://www.cren-lorraine.com)

côtes  
soleil relief  
résurgence  
méandres  
calcaire eau  
grottes  
insectes  
orchidées

